

Table ronde 3 sur 3 : Aborder la lutte contre le paludisme chez les populations déplacées et indigènes grâce à des innovations et des outils améliorés
Le 8 février 2023 – Accra, Ghana

Résumé

Objectif : Encourager les partenaires du secteur privé, du monde universitaire et d'autres à discuter des outils de contrôle actuels et futurs qui sont nécessaires pour appuyer les efforts de prévention et de contrôle du paludisme dans des environnements opérationnels complexes (EOC) pour les populations réfugiées et déplacées.

La réunion a rassemblé des représentants des programmes nationaux de lutte contre le paludisme du Burkina Faso, du Ghana, du Liberia, du Nigeria et de l'Ouganda, de BASF SE, du Fonds mondial, de l'Ifakara Health Institute, de l'IVCC, du JHUCCP, du JHU, du LSHTM, du MSH, de PMI Vector Link, du PSI, de SC Johnson, de Swiss TPH, de l'US-PMI, de Valent Biosciences, de Vestergaard et de l'unité de contrôle de la qualité (PQ) de l'OMS.

Principaux problèmes

- Il y a un manque de politique et d'orientation sur l'utilisation de nouveaux outils dans les situations d'urgence. Toute directive élaborée doit être flexible pour pouvoir répondre aux différents contextes.
- Une grande partie des réfugiés et des personnes déplacées internes vivent dans des camps urbains plutôt que dans des camps classiques. Dans ces conditions, des outils appropriés sont nécessaires.
- De nouveaux types de moustiquaires (par exemple, à double principe actif) ont donné de bons résultats, mais des études plus approfondies sont nécessaires.
- Un engagement et une collaboration multisectoriels sont nécessaires. Des partenaires WASH et Shelter and Health, par exemple, sont nécessaires pour lutter contre les maladies à transmission vectorielle dans les contextes humanitaires et les situations d'urgence. Les structures communautaires existantes doivent être utilisées autant que possible.
- Des messages ciblés, diffusés par des canaux de communication appropriés, sont nécessaires pour atténuer les craintes des personnes déplacées internes.

Recommandations

Recommandation	Partenaire de financement	Partenaire opérationnel	Programme national	Secteur privé	Universités et recherche
Il est nécessaire de mieux comprendre les besoins des populations déplacées en matière de lutte antivectorielle.	✓	✓	✓	✓	✓
Les acteurs de la communauté locale devraient être inclus dans la prise de décision concernant l'amélioration de l'accès et de l'utilisation des nouveaux outils.		✓	✓	✓	✓
De nouveaux outils sont nécessaires pour lutter contre le paludisme et les maladies à transmission vectorielle, et plus		✓	✓	✓	✓

particulièrement pour les prévenir, dans le contexte des personnes déplacées internes et des réfugiés.					
Une planification préalable est nécessaire pour une recherche, un suivi et une évaluation efficaces des moyens d'améliorer les stratégies de lutte antivectorielle ciblant les populations réfugiées et déplacées.		✓	✓	✓	✓
Un meilleur financement par les donateurs ou les ressources propres est nécessaire pour remédier à l'absence de lutte antivectorielle dans les programmes destinés aux populations réfugiées et déplacées.	✓		✓	✓	
Les ministères de la Santé et les programmes nationaux de lutte contre le paludisme doivent élaborer des plans d'action d'urgence contre le paludisme.	✓		✓		

Prochaines étapes

- Partager les résultats et l'impact des interventions contre le paludisme avec les réfugiés, les personnes déplacées internes, etc., afin de les encourager à donner leur avis et à susciter une conversation sur l'impact des interventions/activités spécifiques.
- Plaider en faveur de l'inclusion de représentants des réfugiés, des personnes déplacées internes et d'autres populations déplacées ou marginalisées dans les instances de coordination nationale du Fonds mondial. Plaider pour l'inclusion de partenaires d'organisations humanitaires et/ou d'experts en matière de réfugiés/PDI qui connaissent bien la mise en œuvre de programmes de santé pour les réfugiés, les personnes déplacées internes, etc., dans le comité d'examen technique (TRP) du Fonds mondial. De même, collaborer avec l'équipe EOC du Fonds mondial pour organiser une réunion d'information à l'attention des nouveaux membres du TRP.
- Compte tenu de la nécessité évidente de mener davantage de recherches sur la mise en œuvre des outils de lutte antivectorielle existants et nouveaux dans les situations de crise humanitaire, il est nécessaire de déterminer quels partenaires peuvent entreprendre et financer cette recherche (en particulier pour ceux qui ne sont pas préalablement approuvés).
- Élaborer des orientations plus personnalisées en matière de lutte antivectorielle à l'attention des partenaires des secteurs WASH et Shelter and Health, qui pourraient contribuer à orienter les produits qu'ils mettent en œuvre au cours de la phase initiale d'une situation d'urgence. *[Priorité]*
- Différencier les outils de lutte antivectorielle qui sont nécessaires et plus appropriés pour répondre aux besoins des réfugiés, des personnes déplacées internes et d'autres populations migrantes dans une variété de contextes différents.
- Élaborer un cadre de référence qui contribue à combler certaines lacunes dans les orientations et à préciser les possibilités disponibles pour les partenaires qui cherchent à étendre les activités de lutte antivectorielle et de prévention du paludisme aux populations déplacées.
- Poursuivre les discussions avec le secteur privé et les donateurs sur le prépositionnement et la mise en réserve de certains dispositifs qui pourraient être accessibles dans des situations d'urgence.
- Déterminer la manière de suivre les flux et l'impact du financement humanitaire sur la prévention et le contrôle du paludisme dans les situations d'urgence humanitaire.